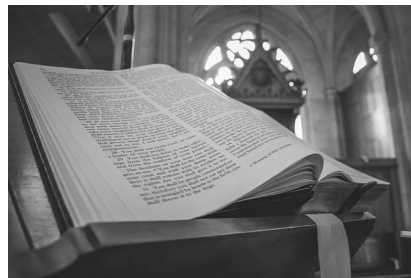


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 7 AVRIL 2019
CINQUIÈME DIMANCHE DU CARÊME, C**

HOMÉLISTE : Mgr André Gazaille

Chaque année le carême nous invite à nous convertir davantage au Seigneur. C'est l'occasion de nous arrêter, de regarder ce qui se passe dans nos vies, au plus profond de nous-mêmes, dans notre relation avec le Seigneur, avec ceux qui nous entourent. Mais surtout de nous mettre en attitude d'accueil, de veille, pour mieux discerner ce que le Seigneur voudrait pour nous, pour notre croissance, pour notre joie et notre paix.

Et chaque année, à l'occasion du 5^e dimanche du carême, qu'on nomme souvent le dimanche de la solidarité, l'organisme officiel de solidarité international de l'Église au Canada, Développement et Paix – Caritas Canada vient nous rappeler, même si c'est dérangeant, même si souvent nous l'oublions, qu'il ne peut y avoir de conversion véritable, de rapprochement réel avec le Seigneur sans que notre cœur s'ouvre à la grandeur de celui de Dieu, sans qu'on se laisse atteindre, rejoindre par ceux qui à première vue sont bien loin de nous, mais qui ont tellement besoin de notre solidarité, de notre partage, de nos prières et de notre générosité pour plus de vie, pour plus d'avenir.

C'est ce que Jésus demande aux scribes et aux pharisiens qui dans l'évangile s'apprêtent à lapider une femme coupable d'adultère. Jésus les invite avant de poser le geste à prendre conscience de ce que la miséricorde du Seigneur a fait dans leur vie et de ce qu'elle peut faire aussi dans la vie de cette pécheresse. À sortir d'eux-mêmes, à ouvrir leur cœur, à croire que l'amour de Dieu est toujours miséricorde, qu'il est toujours plus fort que le mal, qu'il peut et veut transformer toute vie, qu'avec lui tout est toujours possible. Ce qui les amène tous à partir. Le Seigneur, lui, reste, reconnaît la dignité de la femme, la relève et l'invite à un nouveau départ, à commencer une nouvelle vie, à regarder l'avenir avec confiance.

Cette page d'évangile nous invite avec force à nous décentrer de nous-mêmes. À ne pas réduire l'amour de Dieu à notre propre capacité d'aimer ou nos blessures souvent nous empêchent de voir les autres et c'est souvent la plus grande des difficultés et si on les voit, de les voir avec bienveillance, avec solidarité, et non seulement de les voir, mais aussi d'agir, de sortir de notre indifférence, de nous impliquer à notre mesure.

À considérer la miséricorde du Seigneur dans nos vies, cette grâce unique que nous avons à accueillir toujours davantage, comme un appel à faire miséricorde à la manière de Dieu, à nous soucier de nos frères et de nos sœurs, même s'ils sont loin de nous et à nous compromettre, à agir selon nos possibilités. C'est tout l'enseignement de la parabole du Bon Samaritain qui vient éclairer ici cette rencontre de Jésus avec cette femme.

En réponse à l'appel du pape François, Développement et Paix nous convie cette année à partager le chemin de plus de 68 millions de personnes à travers le monde qui ont été forcées à fuir leur foyer à cause de la guerre, de la persécution, de la pauvreté extrême, des conséquences des changements climatiques et de l'exploitation désordonnée des ressources naturelles... À marcher avec eux.

Et marcher avec eux:

- c'est s'informer, se laisser rejoindre, se laisser toucher au cœur, se tenir au courant,
- c'est porter ces personnes dans notre prière qui est véritablement une façon d'agir avec Dieu, de collaborer avec lui, de se compromettre, de s'associer à lui.

- c'est aussi se donner des mains pour agir et pour cela de soutenir Développement et Paix et ses partenaires sur le terrain, qui luttent contre la pauvreté, qui s'attaquent aux causes profondes des migrations forcées, qui soutiennent les personnes réfugiées qui vivent dans des camps, dans les pays qui les accueillent et qui sont souvent parmi les plus pauvres de la planète,
- c'est aussi être accueillant et chercher près de chez nous à connaître les personnes venues d'ailleurs et soutenir les organismes qui les soutiennent.

Bref, c'est accepter de marcher avec le Christ et apporter notre humble contribution au grand rêve de Dieu que nous rappelle le prophète Isaïe dans la première lecture : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas? » C'est d'abord y croire à ce rêve, c'est de le rêver avec Dieu. Et cela même s'il peut nous sembler irréalisable.

C'est choisir de collaborer à sa réalisation par la solidarité, le partage, la justice et la paix. C'est apporter notre humble contribution à la maison commune, image chère au pape François dans son encyclique Loué sois-tu. Cette maison qui est celle de tous les humains en communion avec la nature. Maison qu'on ne peut bâtir qu'en créant des liens, que par la promotion d'une culture de la rencontre, que par le partage et l'entraide. Tout le contraire de l'égoïsme, de l'indifférence et de l'inaction qui contribuent à la détruire. C'est d'y apporter notre humble contribution parce que, avant d'être notre affaire, c'est l'affaire de Dieu et que lui y travaille déjà mais qu'il veut bien avoir besoin de nous pour

y arriver. C'est tout le mystère de l'incarnation du Christ parmi nous, de sa mission d'amour pour laquelle il a donné sa vie sur la croix. Mission à laquelle il nous a tous associés, nous qui sommes tous ses fils et ses filles bien-aimés. Mission qu'il veut réaliser qu'avec nous, que par nous et cela malgré nos lenteurs, nos faiblesses de toutes sortes. Parce que lui croit en nous, lui espère toujours en nous, lui nous aime vraiment.

Voilà jusqu'où l'amour et la miséricorde de Dieu veut nous amener : À accueillir son amour. À nous faire proche de lui, à nous laisser transformer par lui pour qu'il soit source de vie, de joie et de paix pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont confiés ou qui nous sont proches. Mais tout autant à lui permettre de nous ouvrir le cœur à la dimension du sien, qu'il soit habité par les autres, en particulier par les plus pauvres de notre société et de notre monde. Pour leur croissance, leur bonheur et leur joie, mais aussi pour le nôtre puisqu'ils font partie de ce que nous sommes.

Ne sommes nous pas tous liés, tous membres de la même famille, la sienne, pour laquelle il a donné sa vie sur la croix? N'avons-nous pas à nous apporter mutuellement? N'avons-nous pas besoin les uns des autres? Les plus pauvres, les plus souffrants, n'ont-ils pas des choses à nous apprendre sur Dieu, sur nous-mêmes, que personne d'autre ne peut nous faire connaître?

Profitons de cette eucharistie qui nous invite à la rencontre avec le Seigneur qui se donne à nous avec tout son amour, avec tous ceux qui sont dans son cœur, avec tous ceux qui habitent notre monde, comme ceux qui l'ont quitté. Eucharistie qui nous envoie à la rencontre de ceux qui sont proches comme ceux qui sont loin pour travailler avec lui et

avec eux à bâtir un monde meilleur, un monde de solidarité, de partage et d'entraide, qui se bâtit chaque jour, dans la simplicité des petits gestes d'amour.
Bon dimanche de la solidarité!

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
